Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 87 (1990)
Heft: 9

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIVERS

Symposium sur l'abeille du Cap

Du 24 au 26 janvier 1990 a eu lieu à Stellenbosch, ville universitaire à 50 km du Cap (Afrique du Sud) un symposium sur l'abeille du Cap *(Ap. Mell. Capensis)* qui a réuni environ 250 apiculteurs venant de toute l'Afrique du Sud et des pays voisins, sous le patronage d'Apimondia, représenté par M. Borneck, président.

Après l'ouverture du congrès et réception par la municipalité, qui a offert un vin d'honneur, les études présentées les jours suivants portèrent sur la qualité et l'écoulement du miel; sur la flore sud-africaine, qui est très riche et qui fleurit toute l'année, passant des vastes champs de tournesols aux floraisons échelonnées des diverses variétés d'eucalyptus, bruyères, aloès, etc.; sur la pollinisation des vastes vergers; sur l'anatomie et physiologie de cette abeille spéciale.

Cette race d'abeilles présente deux particularités:

1. La durée du développement de cette abeille est plus courte que celle de l'abeille européenne: elle est de 18-19 jours en moyenne. Ruttner pense que cela pourrait avoir une influence sur le développement du varroa, dont les larves seraient encore immatures au moment de la sortie de l'abeille et ne pourraient arriver à un développement complet. Ils sont donc éliminés.

2. Les ouvrières, parfois malgré la présence de la reine, deviennent pondeuses. Elles pondent des œufs diploïdes, qui donnent naissance à des ouvrières ou à des reines. Se présentant à l'entrée d'une autre ruche, elles sont facilement acceptées, même par d'autres races. Elles tuent la reine, puis prennent en charge la colonie. Peu à peu celle-ci devient une colonie d'abeilles du Cap. M. Johannismeier a dû supprimer les 30 ruches expérimentales de la Station de recherches agricoles de Pretoria (sect. apic.), celles-ci, à l'origine habitées par des abeilles africaines *(Ap. Scutellata)* ayant, pour la moitié, été transformées en colonies d'abeilles du Cap par la «dérive» des ouvrières pondeuses. Il ne voulait pas que se reproduise la sinistre aventure survenue au Brésil par l'introduction d'une autre race d'abeilles.

Une visite à un rucher de 800 colonies destinées à la pollinisation d'un verger de plusieurs dizaines d'hectares nous a permis de voir sur le terrain cette race d'abeilles, avec dans les environs 2000 ruchettes pour recueillir les essaims. L'apiculteur professionnel, engagé par la société arboricole, fabriquait lui-même tout son matériel apicole.

Les soirées furent agrémentées par des broches en plein air et une soirée folklorique, qui permirent de faire plus ample connaissance avec les collègues d'outre-mer et d'apprécier leur amabilité et leur ouverture d'esprit. **Dr F. Garin**

L'abeille jugée par les maîtres de la pensée contemporaine

Elle a toujours eu ses poètes, ses apologistes, ses admirateurs, «la blonde avette» de Ronsard. Bon nombre d'artistes, de littérateurs l'ont prise comme héroïne et se sont plu à célébrer l'insecte d'or, qui voltige sur les fleurs, s'y enlace lascivement en des frôlements exquis, en des corps à corps charmants.

Dans l'Antiquité:

Virgile la compare à un rayon de la divinité.

Plutarque, au magasin des vertus.

Homère, à une habitante de l'Hymette[1], faiseuse de nectar, active, vigilante et industrieuse.

Quintilien écrit: «La géométrie lui a donné sa ligne et son compas.»

Sénèque: «Rougissons de ne pas atteindre à la sagesse de ces faibles insectes.»

Aristote: «De tous les animaux, les plus industrieux sont les fourmis et les abeilles.»

Virgile: «Il y a en elles une parcelle de l'intelligence céleste et du souffle éthéré.»

Pline: «Les abeilles se soumettent au travail, exécutent des ouvrages, ont une société politique, des conseils particuliers, des chefs communs, et, ce qui est plus merveilleux, elles ont une morale.»

Les auteurs anciens ou contemporains, en parlant de l'abeille, font tour à tour allusion:

à l'intelligence de son travail et à la perfection de ses produits;

à son ardeur et à son activité;

à l'inconstance avec laquelle elle passe de fleur en fleur pour en tirer son butin;

à la douceur de son miel;

à son aiguillon et à ses piqûres;

à la forme apparente de son gouvernement.

En style figuré, l'abeille sert aussi aux littérateurs:

à caractériser un génie plein de douceur et d'éloquence extrême;

à opposer l'activité utile à la paresse;

à désigner un esprit actif et curieux qui porte un goût délicat et fin dans ses recherches.

En un mot, l'abeille est de tous les temps, de tous les âges et a intéressé et charmé tous les hommes.

[1] L'Hymette se trouve à une dizaine de kilomètres d'Athènes. Cette montagne est célèbre par ses fleurs odoriférantes et son miel exquis.

Etymologie du mot abeille

Peu de mots ont autant varié que celui-ci dans sa forme et dans son orthographe[2].

On a écrit:

Eps, epz, epte.
Eis, aes, ees, es, ex.
Adepts, adex.

Abeille, correspondant au provençal *abelha,* à l'espagnol *abeja,* paraît s'être introduit presque simultanément dans un certain nombre de dialectes, et avec des variations peu importantes d'orthographe:

Aboille, abaille, aboillie, aveille.

Le diminutif aveillette fut naturellement formé d'aveille, et de là vint, sans doute, par contraction, avettes et ewettes.

La mutation régulière du *p* en *b* et du *b* en *v* a, selon Raynard (*Journal des Savants,* 1820) amené la succession du latin *apicula,* du roman *abeilla (abelha),* du vieux français avette.

Il serait très hasardeux d'attribuer à aucun des différents mots qui viennent d'être énumérés une priorité positive. Ils semblent avoir pris naissance à la même époque, pour le même besoin, dans les dialectes divers dont ils ont subi la forme et l'esprit.

Avettes, qu'on appelle eps en France et abeilles en Poitou (ancienne coutume d'Anjou par Ménage).

«Aveille et avette, pour mousche à miel, mot duquel on use en Touraine et Anjou, semble qu'il vienne de *apicula*. Aucuns prononcent abeilles.» (Nicot, *Dictionnaire*).

Cependant eps et sa famille présentent mieux le caractère primitif.

Au commencement du XVIIe siècle, avette était encore quelquefois employé par les poètes et même par les prosateurs. Il disparut de la langue peu à peu.

Abeille est depuis longtemps le seul en usage.

Le premier volume réellement sérieux, donnant des renseignements sur l'anatomie de l'abeille et les soins à apporter au rucher, remonte à 360 ans avant J.-C. Il fut écrit par Aristote et porte le titre: *Histoire des Animaux.*

En 1649, A. de Montfort estime à 600 le nombre des auteurs qui ont écrit avant lui sur les abeilles.

Extrait du «Traité complet d'apiculture» d'E. Alphandéry.

[2] Dictionnaire historique de la langue française (Firmin Didot, 1856).

Abeilles dans l'Est vaudois

Une bien mauvaise année

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. 1990 restera pour un bon nombre d'apiculteurs une année décevante, à part quelques régions qui ont donné une petite récolte de printemps. Dans l'Est vaudois, il y eut une promesse de récolte en mai, mais juin avec son vilain temps a anéanti tous nos espoirs de récolte. A l'heure actuelle, il faut déjà enlever les hausses et penser à nourrir, afin de redonner un regain de vie aux colonies qui en ont grand besoin.

Du côté de l'élevage des reines, la première série est égale à zéro, vu le mauvais temps en juin. Les deux séries suivantes ont donné satisfaction (85% de fécondation). Vu le manque de récolte, les apiculteurs doivent profiter de cet état de choses pour changer toutes les reines trop âgées, ou ne donnant pas satisfaction. Il ne faudrait pas garder les reines plus de deux ans. En revanche, l'apiculteur qui fait ses élevages lui-même gardera précieusement les reines de choix, qu'il maintiendra en ruchettes de 4 à 6 cadres, en vue de l'élevage l'an prochain. Une reine de choix peut se garder jusqu'à 4 ans. Je profite de mettre en garde le «piqueur» de reines qui sévit dans la région...

Quant au varroa, il a fait de grands dégâts dans notre région. Plusieurs ruches ont été anéanties par ce terrible fléau, soit que les traitements ordonnés par les services vétérinaires n'aient pas été faits, soit qu'ils ne l'ont été qu'à moitié. Les apiculteurs doivent à tout prix exécuter ces traitements tous ensemble et à la même date, sans quoi une réinfestation peut survenir sur une grande échelle et c'est la catastrophe.

Plusieurs ruches ont été décimées cette année par les virus APV (apivirus) provenant de la contamination par le varroa. Pour l'instant, pas de remèdes à cela. De 1986 à 1989, pas moins de 12 types APV ont été identifiés. Conséquences de ces virus: affaiblissement de la colonie, les butineuses disparaissent, puis c'est la mort de la ruche. Seul remède à ce jour: destruction de la colonie et de ses cadres et désinfection à la flamme.

Au vu de la situation actuelle, on peut penser qu'une sélection va se faire parmi les apiculteurs, car il y a trop de négligents et de «je-m'en-foutistes». Les apiculteurs doivent mettre à profit la mauvaise récolte en appliquant vigoureusement les traitements antivarroa, afin d'avoir au printemps prochain des colonies peuplées au maximum.

Robert Curty

Fécondation

Histoire de fruits à pépins

Pour obtenir de beaux fruits, une bonne pollinisation est nécessaire. Son efficacité dépend de plusieurs facteurs, dont l'origine et la disponibilité du pollen, son transport et les conditions climatiques du moment. L'important, pour l'arboriculteur, est de connaître les groupes de compatibilité (ou d'incompatibilité) auxquels appartiennent les arbres qu'il veut faire fructifier. Certaines espèces sont autostériles, comme la pomme et la poire, et nécessitent la présence du pollen d'une autre variété. D'autres font exception à cette règle: elles possèdent la faculté de former des fruits sans fécondation préalable. Parmi les fruits à pépins, on trouve aussi des groupes de variétés inaptes à se féconder mutuellement, souligne W. Pfammatter, du Centre d'arboriculture et d'horticulture des Fougères/Conthey (Station fédérale de recherches agronomiques de Changins).

Les insectes (notamment les abeilles) sont les principaux transporteurs de pollen pour les fruits à pépins. Là encore, de nombreux facteurs entrent en jeu: les stigmates doivent être fonctionnels au moment où le pollen est déposé, et les ovules fécondables au moment où le tube pollinique les atteint.

CRIA

Prix de base pour le miel contrôlé avec étiquette du contrôle

Pour les miels en gros bidons		Fr./kg
– Pour les grossistes et gros distributeurs		14.50-15.50
– Pour le commerce de détail		16.—
– Pour les consommateurs		18.—
Pour les miels mis en pots avec étiquette	½ kg	1 kg
– Pour le commerce de détail	8.50	17.—
– Pour le consommateur	10.—	20.—

Les emballages sont facturés en plus.

Les plus beaux récipients à miel...

1. Nouveauté: Boîtes à miel NOVALUX,
transparentes comme le verre!

Qualités toujours plus nombreuses:
- incassables, résistantes au choc
- économie de place grâce à leur forme conique
- utilisables plusieurs fois, supportent la machine à laver

Prix:	½ kg	1 kg
dès 100 pièces	–.72	–.87
dès 240 pièces	–.71	–.86
dès 500 pièces	–.70	–.85

Pour plus grandes quantités, prix sur demande!

2. Boîtes à miel type K de BIENEN-MEIER,
ont fait leurs preuves par millions
- incassables, résistantes au choc
- économie de place grâce à leur forme conique
- utilisables plusieurs fois, supportent la machine à laver

Prix:	½ kg	1 kg
dès 100 pièces	–.67	–.77
dès 240 pièces	–.66	–.76
dès 500 pièces	–.65	–.75

3. Nouveauté: Boîtes à miel en carton spécial, avec nouvelle étiquette et double couvercle

Prix:	½ kg	1 kg
dès 100 pièces	–.72	–.82
dès 240 pièces	–.71	–.81
dès 500 pièces	–.70	–.80

4. Bocaux à miel avec motif d'abeille, pour divers usages: verre à boire, cadeaux, etc.

Prix:	
la pièce	Fr. 3.––
dès 6 pièces	Fr. 2.50
dès 100 pièces	Fr. 2.––
dès 200 pièces	Fr. 1.50

Contenance: 250 g

Vous trouverez d'autres récipients à miel dans le catalogue 1990 de BIENEN-MEIER. Demandez-en un exemplaire gratuit lors de votre prochaine commande.

BIENEN MEIER KÜNTEN
5444 Künten (AG), Tel. 056 96 13 33